

INDUSTRIES DES PLASTIQUES

RÉDACTEUR EN CHEF : P. DUBOIS

REVUE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE DES INDUSTRIES ET COMMERCE
DES MATIÈRES PLASTIQUES, ÉDITÉE PAR LES PRESSES DOCUMENTAIRES

VOL. I. — N° 1.

AVRIL 1945



ÉDOUARD RENCKER

1908 - 1944

Mort au Champ d'Honneur.

A l'heure où notre pays se prépare à la joie de la victoire, son allégresse est néanmoins endouillée par le souvenir de ceux qui se sont sacrifiés pour sa libération. Parmi eux, le Centre d'Études des Matières Plastiques pleure la mort de son premier directeur, Edouard Rencker, lieutenant du génie, glorieusement tombé au champ d'honneur à Baccarat, le 2 novembre 1944.

Né en 1908, E. Rencker était le petit-fils d'un député alsacien qui protesta, à l'Assemblée Nationale réunie à Bordeaux en 1871, contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne. C'est sur cette terre d'Alsace, où son père exerça les hautes fonctions de Procureur Général de la République, à Colmar, puis de Premier Président de la Cour de Cassation à Strasbourg, que s'éleva l'enfance d'E. Rencker. Il fit de brillantes études secondaires au Lycée de Colmar, puis vint à Paris au Lycée Janson de Sailly. Après une année de préparation à l'École Polytechnique, il y entra dans un fort bon rang et en sortit en 1930 avec le titre d'ingénieur diplômé. Entre temps il avait, pendant son séjour à cette école, préparé les examens de la licence « sciences physiques, qu'il passa brillamment. C'est en 1930 qu'il épousa la fille d'un chimiste éminent, Nicolardot, dont la mort récente attrista le monde savant.

Je rencontrais, en 1930, E. Rencker à la Sorbonne, où, sous la direction de notre bon maître, le professeur M. Guichard, nous avons poursuivi pendant plusieurs années, dans des domaines souvent voisins, des recherches de physico-chimie.

À plusieurs reprises notre collaboration fut très étroite et elle nous amena à publier en commun différentes notes aux *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences*. Une thèse de doctorat « sciences physiques : « Contribution à l'étude du ramollissement des corps vitreux et des propriétés physico-chimiques de quelques verres ternaires », brillamment soutenue en 1935, couronna les premiers travaux scientifiques d'Edouard Rencker. En continuant ses recherches, il commença alors une fort belle carrière dans l'enseignement. Successivement conservateur des collections de chimie, répétiteur, puis maître de conférences à l'École Polytechnique, il devient professeur aux Hautes Études Commerciales en 1938 et examinateur d'entrée à l'École Nationale des Ponts et Chaussées en 1941. D'une activité débordante, E. Rencker exerça les fonctions de secrétaire du Groupement des Matières Plastiques et des Résines synthétiques, puis de Directeur du Centre d'Études des Matières Plastiques créé sur l'initiative de l'éminent président actuel de ce Centre, M. D. Texier. Sous l'impulsion d'Edouard Rencker, le Centre d'Études effectua, en peu de temps, des réalisations remarquables dont le bilan sera prochainement établi. Un destin cruel nous a privés de ce jeune savant qui laisse une œuvre durable, contenue en témoignage les nombreuses notes qu'il a publiées dans les *Comptes Rendus de l'Ac-*

démie des Sciences et ses mémoires parus au *Bulletin de la Société Chimique*. La plupart de ses travaux sont relatifs à l'étude de l'état vitreux, dont l'importance est si considérable dans le domaine des plastiques. C'est avec intérêt que nous attendons la parution d'un ouvrage écrit par E. Rencker sur la « Cinétique de la Cristallisation ».

Sa carrière de professeur ne fut pas moins brillante que son œuvre dans la recherche scientifique. Au Collège Stanislas, à l'École Polytechnique, aux Hautes Études Commerciales, à l'École Polytechnique, il a laissé, pour de nombreux élèves, le souvenir d'un maître éminent et dévoué qui savait instruire et se faire aimer.

Dans de nombreuses conférences d'ordre scientifique ou technique : à la Société Chimique, à la Société des Ingénieurs de l'Automobile, à la Société des Ingénieurs Mécaniciens, à la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, dont il fut le secrétaire du Comité des Arts Chimiques, son talent didactique fut justement apprécié.

Un hommage a été rendu par les différentes Commissions et le Conseil d'administration du Centre d'Études à la mémoire de son premier Directeur.

J'ai maintenant à évoquer le souvenir attristé de l'amitié qui nous liait et à y associer M. le Professeur Guichard et ses anciens élèves du laboratoire de la Sorbonne, où E. Rencker avait su, par la spontanéité de ses sentiments, par la qualité de son caractère, par sa franche camaraderie, s'ouvrir tous les cœurs.

L'ardent patriotisme du disparu lui avait fait rechercher, dès la mobilisation de 1939, les postes les plus dangereux, et j'ai encore le souvenir d'une conversation dans laquelle il me disait alors que sa place n'était plus au laboratoire, mais sur la ligne de combat.

Aussi, ne fus-je pas étonné d'apprendre, en août 1944, qu'il s'était engagé dans la division Leclerc de la Libération de la capitale. Un destin cruel devait l'abattre avant que nos troupes victorieuses n'aient abordé la terre de ses ancêtres.

Il laisse une veuve et deux enfants âgés de dix et six ans, auxquels les industries, qu'il avait si bien servies, ont témoigné leur affectueux intérêt par une aide matérielle généreuse. Je tiens à remercier ici, en mon nom personnel, et en celui de Mme Rencker, les nombreux donateurs et à rendre hommage à l'incorruptible animateur du Centre d'Études, M. Texier, pour l'activité qu'il a déployée à ce sujet. Ces remerciements s'adressent aussi à MM. les Directeurs de l'École des Hautes Études Commerciales et de l'École Polytechnique.

Que la famille d'Edouard Rencker puisse trouver dans la douloureuse sympathie qui lui est témoignée un adoucissement à la perte cruelle qu'elle a subie.

P. DUBOIS.

